

Avant de passer à l'étude de ces cycles, je tiens à préciser ma vision des choses dans la relation entre l'analyse astrologique (que ce soit les cycles planétaires ou les thèmes d'ingrès lors des solstices ou équinoxes) et les « prévisions » que l'on peut en tirer.

Beaucoup croient encore que les astres « déterminent » les événements terrestres, alors qu'il serait plus judicieux et adéquat de parler de « météo astrale », c'est-à-dire de périodes où les énergies individuelles et collectives (les égrégores), conscientes et inconscientes, sont en analogie avec les tendances planétaires, qui s'illustrent sur un plan symbolique.

Par exemple, au quotidien, la Lune dans les Gémeaux peut être ressentie comme un besoin de mouvement, de jeu, de communication, avec peut-être de l'impatience, de la versatilité, du flirt. Mais chacun y sera plus ou moins réceptif/sensible, pour de multiples raisons, même chose pour les groupes et collectivités quels qu'ils soient... Et même s'il est possible d'identifier dans l'histoire d'une personne la manière dont elle réagit fréquemment à ce climat « Lune/Gémeaux », rien ne permet d'anticiper sa réaction future lors de la répétition de ce climat, car tout être humain a la possibilité de comprendre et d'améliorer sa réponse et son comportement au climat planétaire du moment, climat « symbolique » néanmoins, mais pas virtuel !

Un climat planétaire ne saurait donc augurer d'un événement quel qu'il soit, mais nous parle d'un ressenti, d'un besoin, d'un sentiment, d'un désir, d'une incitation, d'une inspiration, d'un instinct qui peuvent nous parler, nous réveiller, nous inquiéter, nous paralyser, nous dynamiser ou nous transcender... chacun selon ses propres croyances, connaissances, peurs, espoirs et sens qu'il donne à sa vie.

Chaque fois qu'on évoque un transit (passage planétaire) ou une lunaison, on parle d'une météo, et chacun a une liberté plus ou moins grande de faire avec cette météo selon son degré de conscience, c'est-à-dire son sens de la vie, tirée de sa propre expérience, de ses connaissances et de ses croyances...

Enfin il faut également s'interroger sur « l'Histoire », telle que nous la connaissons.

« Quiconque ne connaît pas son histoire est condamné à la répéter »

Que ce soit sur un plan personnel ou collectif, la connaissance du passé permet de comprendre les racines profondes qui animent et sous-tendent notre quotidien.

Dans les sociétés traditionnelles, la mémoire de la tribu est transmise par les anciens : avec cette histoire, les valeurs et les savoir-faire de la communauté sont enseignés aux jeunes générations, lesquelles à leur tour les transmettent à leur descendance, non sans les avoir actualisées et adaptées en fonction de leur propre expérience vécue (ou pas, quand la Tradition devient intégrisme ou dogme).

C'est d'ailleurs l'apanage du senior de partager à ses enfants l'expérience qu'il a tirée de son propre vécu et ainsi faire évoluer la sagesse et les valeurs qui lui ont été enseignées dans son enfance, dans l'espoir que ses propres erreurs ne soient pas répétées par la jeune génération, même si l'expérience d'autrui n'a pas autant d'impact que l'expérience personnelle.

De tout temps, d'une manière orale ou écrite, les sociétés humaines ont rédigé leur Histoire, bien souvent en glorifiant les actes héroïques du passé, en donnant ainsi des modèles de conduite ou de comportement maintenant la cohésion du groupe et mettant en exergue certaines valeurs sociales.

Il s'avère néanmoins que bien souvent l'Histoire, du moins celle qui est enseignée ou transmise, est rédigée par les vainqueurs ou ceux qui ont réussi à maîtriser la situation. En définitive, l'Histoire correspond plus à une interprétation des événements qu'à un exposé factuel de ces événements : l'histoire essaie de mettre en lumière les tenants et aboutissants qui ont abouti à une situation déterminée, dans un souci plus ou moins éclairé d'objectivité.

Balzac l'exprime à sa façon dans ses « Illusions perdues » :

« Il y a deux Histoires : l'Histoire officielle, menteuse qu'on enseigne, l'Histoire ad usum delphini puis l'Histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une histoire honteuse. »

Quand on s'intéresse aux grands événements qui ont marqué une époque, il faut bien souvent attendre quelques décennies pour que, parfois, leurs vraies racines et motivations soient enfin révélées. Déclassifications des documents auparavant considérés « secret défense », aveux tardifs ou posthumes de certains acteurs... Pensez à la situation que nous vivons depuis 2020, où l'on peut estimer sans guère se tromper que les informations « officielles » ne sont que de la propagande, relayée par des médias aux ordres (car sous perfusion financière), et dans laquelle les aspects réels relèvent d'un conflit à l'échelle planétaire et géopolitique, dont les racines remontent loin dans le temps...

On ne peut comprendre une situation, surtout à l'époque moderne (j'entends par là : depuis la 1^{ère} révolution industrielle), si l'on ne prend pas en compte les aspects géographiques, ethniques et culturels, linguistiques, religieux, économiques, ainsi que les valeurs sur lesquelles les différents groupes (locaux/tribaux, régionaux, nationaux, continentaux) se sont plus ou moins organisés en « civilisation(s) ».

Et enfin, et peut-être surtout, il ne faut pas perdre de vue que la forte croissance démographique qui a marqué l'Humanité lors de sa sédentarisation, avec le développement de villes dépassant la taille d'un groupe tribal ou d'un clan familial élargi, et par conséquent la nécessité de mettre en place une organisation administrative, juridique, commerciale et militaire (défense du territoire ou conquête de nouveaux territoires) ont abouti à la « normalisation » sous-jacente de ce que Étienne de La Boétie a formulé « la servitude volontaire ».

Ce qui est fascinant, et dans une certaine mesure démoralisant, c'est de remarquer combien l'Humanité tire peu profit de son Histoire, au point qu'un esprit lucide peut se demander pourquoi Elle continue de l'écrire pour ne pas en tenir compte, et répéter sans cesse les mêmes errements.

Je dois avouer qu'à l'automne de ma vie, cette question continue de me tarauder, au point où je m'interroge sur l'utilité d'étudier les cycles planétaires, puisque l'Humanité dans son ensemble n'en entendra pas parler, trop occupée qu'elle est à essayer de tirer tant bien que mal son épingle d'un jeu dont elle ne comprend pas le sens et ne maîtrise pas les règles.

Mais c'est ainsi... et j'en suis parvenu à la conclusion – qui n'engage que moi – qu'une incarnation sur cette Terre est un apprentissage très particulier, et peut-être unique dans l'Univers : devenir « grand, adulte », c'est-à-dire pleinement autonome – ce qui sous-entend penser par soi-même, décider par soi-même sans s'en remettre à une « autorité » extérieure – et par conséquent accepter la responsabilité pleine et entière de nos pensées et de nos actes. C'est non seulement parvenir à la maturité de Saturne, et accepter de tenir sa « juste » place en ce monde (« s'adapter au monde dans lequel on vit » disait Tchouang Tseu, maître taoïste), mais c'est aussi exprimer sa différence, son « génie », tel que notre Uranus natal nous le propose, avec le souvenir de notre vraie nature, comme notre Neptune natal nous l'enseigne, en restant sincère et authentique dans notre démarche sous la férule de Pluton. **En d'autres termes, devenir un être humain digne de ce nom, conscient de sa nature spirituelle et libre de toute servitude.**

Cet apprentissage est d'autant plus difficile que, lors de notre naissance, nous avons oublié totalement notre origine, nos talents, nos défis et notre motivation à revenir sur ce terrain digne de Koh-Lanta/stage commando, et que nous disposons d'un libre-arbitre quasi-total, qui peut nous mener à la négation de toutes les lois de la Vie (ce qui aurait entraîné l'éradication d'humanités précédentes selon les grands mythes : Atlantide, Lémurie...) ou au contraire à rayonner la Lumière et la Vibration qui se manifestent dans l'Univers.

Je suis donc heureux de contribuer à l'égrégoire engendré par tous les êtres humains qui font de leur mieux, dans le respect d'eux-mêmes, des autres, de la Nature et de la Vie, en interrogeant les cycles planétaires pour en comprendre les messages qu'ils nous adressent afin de nous aider à co-créeer avec la Vie et l'Univers. Les conseils que ces cycles nous distillent par leurs images et hexagrammes peuvent nous aider à vivre dans le sens de l'Histoire, telle que la Vie qui anime l'Univers essaie de nous y conduire tous et toutes...

Sursum corda !